Stéphane Audoin-Rouzeau

« Le retour de la Grande Guerre en France, 1990-2014. Histoire, commémoration, deuil » - Résumé-

Si le Centenaire de la Première Guerre mondiale paraît si mobilisateur dans la société française d'aujourd'hui, sans doute est-ce parce que l'événement 14-18 est redevenu « vivant » en France depuis les années 1990. La Grande Guerre est alors revenue au premier rang du souvenir historique des Français.

A cet égard, l'effondrement du communisme à l'est de l'Europe a joué un rôle très important, en signant la disparition du dernier avatar idéologique de la Grande Guerre. D'autre part, l'attention au début de la décennie 1990 s'est focalisée sur la carte de l'Europe orientale, construite pour l'essentiel par les « traités de la banlieue parisienne » de 1919-1920. Une carte qui éclate alors en maints endroits : parfois pacifiquement, parfois à travers le retour de la guerre en Europe, avec son corollaire : la mort de masse (comme en Ex-Yougoslavie, avec l'importance symbolique qu'a pu revêtir l'interminable siège de Sarajevo, et le rôle joué par le nom de cette ville, presque quotidiennement prononcé dans les médias européens entre 1992 à 1995).

En outre, la Grande Guerre n'a sans doute pas échappé au « phénomène de troisième génération », bien repéré par les disciplines de la psyché, qui caractérise le long aprèscoup des grandes violences de masse de notre contemporain. C'est ce deuil non terminé – jamais fait complètement peut-être – qui constitue le socle de ce statut exceptionnel dont bénéficie la Grande Guerre en France, aujourd'hui.